

**Discours de Feu Sa Majesté Le Roi Hassan II à l'occasion du 18^{ème}
anniversaire de la fête du Trône**

3 mars 1979

Cher peuple,

Tout au long de l'année écoulée, et à diverses occasions, Nous nous sommes adressé à toi pour te faire part de Nos préoccupations, partager les tiennes, faire le point de la situation et te donner des évènements importants Nos appréciations et Nos évaluations.

Notre politique, dans ses options et ses orientations, sur le plan interne comme dans le domaine externe, était ainsi publiquement exposée, et Nous tenions constamment à associer tout notre peuple aux motivations profondes qui nous l'inspiraient et aux impératifs fondamentaux ou conjoncturels qui nous la dictaient...

"Dans le domaine économique, nous avons été appelé à revoir notre action et à reconsidérer nos plans de développement.

Notre souci était d'adapter l'évolution du Maroc à la situation économique difficile que connaît aujourd'hui le monde entier, et qui est caractérisée par une forte hausse des prix des produits énergétiques et industriels que notre pays importe. Les objectifs essentiels que nous assignions à notre nouvelle action! Était l'amélioration progressive de notre balance commerciale et de notre balance de paiements, et la réduction de notre déficit budgétaire. Ce faisant, nous tenions essentiellement à protéger notre pays contre le risque certain de devenir trop tributaire de l'étranger.

"Parallèlement, nous avons inlassablement poursuivi nos efforts de démocratisation, avec une vigilance constante, nous avons veillé et veillons à ce que les structures démocratiques que nous avons édifiées fonctionnent pleinement et sainement pour que la gestion et la conduite des affaires publiques soient l'affaire de chacun et de tous, et pour que la participation, qui est l'un des attributs fondamentaux de la démocratie, soit effective et devienne réalité nationale.

"Cher peuple

"Le Maroc est notre patrie commune et notre patrimoine commun, son devenir et son destin sont donc notre préoccupation commune. cette communauté d'intérêts et de sentiments toujours été, au cours des siècles, le ciment de notre unité nationale et l'un des titres de notre gloire et de notre fierté,

"et précisément par respect de cette communauté et pour que chacun, sans exclusive aucune, y ait sa part, nous avons constamment proclamé notre volonté de respecter et faire respecter en toutes circonstances les règles du jeu démocratique.

"Face au gouvernement et à tous les gouvernants d'une façon générale, nous avons admis et admettons la formation et l'organisation d'une opposition, et si par impossible cette opposition n'existait pas, nous l'aurions sûrement suscitée ou créée, car sans elle il n'est guère de démocratie véritable.-

"Mais si la démocratie ainsi conçue confère des libertés et assure à chacun l'exercice réel de ses droits, elle crée aussi des obligations, notamment celles faites

à tous ceux qui sont investis d'une charge, gouvernants ou opposants, d'assumer pleinement et exactement leurs responsabilités.

"Certes, beaucoup apprécient à leur juste valeur leurs obligations et les honorent, perpétuant ainsi les traditions séculaires de courage et de conscience du peuple marocain.

"Mais un phénomène apparaît, qui pourrait être inquiétant si nous n'y prenions garde : des hommes, élus, gouvernants ou opposants, investis de charges précises, essayent de se dégager des responsabilités qui leur en incombent, soit en les fuyant délibérément ou ouvertement, soit en tentant de les transférer sur d'autres, c'est évidemment une forme de lâcheté qui ne saurait trouver place dans notre communauté et qui ne saurait en tout cas conforter le système et le régime démocratique que nous nous sommes choisis ».

“Cher peuple

“L'enseignement demeure par ailleurs l'une de nos principales préoccupations, nous savons qu'il est aussi la préoccupation de tous les marocains.

' Depuis son indépendance, le Maroc cherche sa voie dans ce domaine, des efforts louables ont été déployés, mais ils n'ont pas tous atteint les résultats escomptés.

"Nous n'entendons pas à l'occasion de ce discours faire l'analyse et la critique détaillée de ce qui a été fait, ni dresser le plan de ce qui devra être fait. Nous rappellerons seulement que des directives et des orientations précises ont été données à notre gouvernement, et que notre espoir est que ces directives et orientations soient traduites bientôt dans une réforme profonde de l'enseignement que le Maroc entier appelle de tous ses vœux. Cette réforme s'articulera notamment sur deux principes fondamentaux.

“Notre enseignement devra nécessairement être adapté aux conditions et exigences du monde moderne, si l'idéal de notre éducation sera d'apporter à tous, de l'enfance à la maturité, tous les moyens de réalisation personnelle dans le respect actif du génie et de la personnalité nationales marocaines.

“Parce que l'enseignement est affaire de tous, parce qu'il contribue à former et à éduquer tous ceux qui demain poursuivront la lourde tâche de façonner notre destin national, il est impérieux et urgent que tous ceux qui y participent soient présents sans tarder avec une exacte conscience de leurs devoirs et de leurs responsabilités,

"S'il est légitime qu'ils soient préoccupés par la sauvegarde de leurs intérêts, il est non moins légitime que le peuple marocain, qui leur confie ses enfants d'aujourd'hui et ses hommes de demain, exige d'eux qu'ils assurent et dotent ces enfants de tous les moyens dont ils ont besoin pour faire d'eux des citoyens actifs et utiles à leur pays.

"Que nos éducateurs et nos enseignants ne se trompent guère: les jeunes citoyens qu'ils forment aujourd'hui seront les responsables de demain, appelés à conduire les affaires du pays, et par conséquent à déterminer et à devenir eux-mêmes leur propre sort.

“Cher peuples

"Dans la stricte légalité et le respect de toutes les règles du droit international, nous avons recouvré notre Sahara. Il demeure encore, après notre indépendance, sous domination étrangère. La légitimité et le bien-fondé de notre acte sont discutables.

D'aucuns prétendent cependant nous le conteste, ce qui entraîne pour notre pays des conséquences de tous ordres.

“Notre territoire fait l'objet de violation que nos vaillantes forces armées royales repoussent constamment avec succès. Immanquablement, dans ces opérations, l'ennemi laisse d'énormes pertes en hommes et en matériel.

Nous avons déjà annoncé notre intention d'user éventuellement, en cas d'agression, du droit de suite naturel reconnu à tout état souverain dont le territoire est violé.

À dessein, nous nous sommes jusqu'à présent obtenu d'exercer ce droit de suite, non seulement parce que nous estimons que la guerre doit être l'ultime phase de la bataille, mais parce que notre conviction demeure que la légitimité de notre droit finira par triompher et s'imposer à tous. À cet effet, des efforts inlassables et constants sont déployés, et il n'est pas d'action engagée au service d'une juste cause qui n'atteigne son objectif.

"Cher peuple,

“La célébration de la fête du trône évoque pour nous tous l'époque de notre regretté père, que Dieu l'ait en sa miséricorde.

"Dans l'action que j'entreprends moi-même pour sauvegarder et renforcer nos acquis, pour renouveler ou créer, c'est bien souvent son idéal qui me sert de guide, et éclairé ma voie, moi qui ai toujours été à ses côtés, dans les jours heureux comme aux jours sombres, que Dieu lui accorde sa bénédiction et qu'il nous fasse profiter de sa grâce.

En nous remémorant tous les principes moraux qu'il a légués à notre cher peuple pour la conduite de ses affaires, ainsi que toutes les directives relatives à la défense de notre patrie, nous ne pouvons que féliciter du fond du cœur, et au nom de notre peuple, nos forces armées royales, les forces auxiliaires, le corps de notre gendarmerie et toutes nos autres forces de l'ordre, elles demeureront, pour les générations présentes et futures, un exemple de discipline et de bravoure, et nul n'oubliera jamais le courage, l'abnégation et l'esprit de sacrifice avec lesquels, en toutes circonstances, elles s'acquittent de leurs charges.

“La patrie leur en demeurera reconnaissante.

"Leur roi et leur chef suprême qui proclame sa fierté de leur faire part des remerciements de son peuple et de ses félicitations, leur adresse aussi l'expression de sa satisfaction et sollicite l'aide divine afin que leur soient accordées sa patience et l'abnégation qui leur sont nécessaires dans leur noble mission de défenseurs de la patrie, tant il est vrai que Dieu tout-puissant accorde toujours ses bienfaits à ceux qui servent une noble cause.

"Dieu, toi qui as été notre guide et notre soutien dans notre marche verte libératrice, nous te demandons ton aide et ton secours dans notre combat pour assurer à notre cher peuple un lendemain meilleur, seul objectif de ton serviteur qui travaille inlassablement à sa réalisation, de jour comme de nuit.

“Dieu, ton serviteur n'a de souci que ta crainte, d'objectif que ta satisfaction et de but que de réaliser les aspirations de son peuple dont tu lui as confié la charge.

"Dieu, perpétue le lien qui existe entre moi-même et mon peuple, et comme ce lien se dégagé de la communauté de nos aspirations, fais qu'il se dégage aussi de la communauté des sentiments.

"Dieu, conduis nos actions et oriente nos pas en vue de la réalisation du bien, toi qui es seul capable de réaliser tes des seins.

"Dieu, assure nous de ta clémence et fais que nos activités soient toujours au service d'une juste cause."